Gareguin Zakoyan
collages

MUSCARI
Caring for Land, People & Culture

Commissariat de l'exposition / Sylvie Aznavourian
Scénographie / Thibault Daclin

Création et réalisation graphique / Richard Takvorian
Photogravure / Fotimprim
Impression / Aubin-Print

Nous remercions chaleureusement
Roland Amalvy / Denis Donikian / Arus Khatchatryan / Laurence Ritter / Narot Tufekçi
ainsi que les personnes qui assureront les permanences de l'exposition et l'interprétariat.

© Muscari 2017
www.muscari.fr
contact@muscari.fr

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition de collages, présentée par l'association Muscari, aux Galeries de la Tour de Lyon, du 5 au 29 avril 2017.

Gareguin Zakoyan

collages

MUSCARI
Caring for Land, People & Culture

Avant propos

Critique de cinéma reconnu, scénariste, réalisateur documentaliste, auteur d'une dizaine de films, de monographies, d'articles et d'essais, Gareguin Zakoyan s'est inspiré de l'art graphique tout au long de sa vie artistique. Il a peint à l'huile, à l'aquarelle, travaillant le bois et la pierre, a produit des applications et des collages. Ces derniers vont tellement le fasciner qu'il délaissera peu à peu les autres techniques. Conçu au départ comme un mode de vision du monde, le collage deviendra par la suite l'essence même d'une pensée créatrice échappant à toute contingence physique. Au bout d'un moment le collage et la cinématographie deviennent ses principales occupations, domaines non pas distincts ou parallèles, mais plutôt unis et entremêlés. Ce qui est compréhensible, car, comme le disait Paradjanov, « le collage, c'est du film compressé ».

Pour répondre aux règles du genre, les collages de Gareguin Zakoyan représentent une sorte de jeu d'intelligence et de citations, où la composition utilise timbres postaux, morceaux de lettres et de papier peint, tickets de voyages, chiffons de différents tissus, fragments d'images issus de films ou de photos, coupures de presse, bris d'objets tirés de la vie quotidienne et possédant leur propre texture et leur propre biographie. Tout cela contribue à la révélation brute d'une nouvelle sémantique des objets qui font l'ordinaire du monde et de notre vie

Dans la pensée « paradoxale » de Gareguin Zakoyan, le collage constitue le fruit d'une perception qui vise à échapper aux automatismes, d'une fusion du temps et de l'espace, d'une aspiration incontrôlable de l'homme vers sa liberté intellectuelle, hors des règles et des préjugés. Dès lors, toute chose physique se transforme en artefact où le concret se dissipe pour se sublimer en image esthétique. Ainsi s'écroule le monde dans la conscience de l'homme au moment même où il se remet à le restituer.

Le collage n'est donc qu'une méthode radicale de la connaissance esthétique appliquée à la réalité et adaptée aux nouvelles conditions. Il reflète la lutte éternelle de l'âme contre les agressions du monde moderne. Il nous apprend à déchiffrer les paradoxes de la vie, à remettre en question constats et axiomes au profit d'une existence où tout est simultané et parallèle.

Poésie transformée en objet visuel de la méditation autonome, selon A. Losev, le collage, né des recherches esthétiques de Braque, de Picasso, de Schwitters, de Matisse, qui atteignent une sorte de perfection avec Serguey Paradjanov, largement utilisé dans l'architecture, dans le design, dans l'art vidéo, se glisse dans la musique et dans la littérature, prend une place audacieuse dans la vie quotidienne.

G. Zakoyan n'a pas pour objectif de choquer le spectateur par l'illogique authenticité des choses qu'il met en scène au sein de ses œuvres. Il nuance son ironie pour constater que nous n'avons pas d'autres moyens de survie et qu'il nous faut apprendre à porter un regard nouveau sur le monde, sur chaque parcelle de vie où elle apparaît afin de nous aider à conserver lucidité et joie de vivre.

Citations et collages chez Gareguin Zakoyan

Disons-le tout net, dans le collage tout est citations, à savoir l'insertion d'un élément étranger dans un élément dominant, généralement pour servir d'adjuvant à ce dernier, le conforter, établir un mariage entre des temps et des espaces éloignés les uns des autres. Une citation latine dans un texte de Montaigne, une citation de Montaigne dans un texte contemporain sur l'esclavage, chaque fois, en littérature ou philosophie, la citation prolonge le propos d'un auteur, lui donne sa caution. Mais dans le collage graphique, c'est l'inverse. On colle sur une image une autre image qui va faire jouer son étrangeté afin de dynamiter la seconde par l'intrusion de la première et faire jaillir une étincelle de poésie inédite. Le collage fabrique des mondes par l'étonnement, par la révolution permanente du regard, faisant fi du temps et de l'espace qu'il brasse impunément et les oblige au mariage forcé de leurs formes. Comme une météorite qui viendrait à tomber inopportunément sur un lieu de la terre pour le désorganiser mais dont la terre à la longue apprendra à s'enrichir.

Prenez n'importe quel collage de Zakoyan, et vous voilà plongé dans un monde qui n'existe que là, grâce à la magie des superpositions. C'est que tout collage offre à qui déborde d'imagination et d'initiative esthétique des possibilités infinies. Surtout quand ces superpositions de citations iconiques se multiplient et saturent le cadre jusqu'à trouver leur équilibre. Car l'équilibre doit couronner l'entreprise de dynamisation. Sans cet équilibre l'écosystème de la composition reste en suspens, en deçà de son achèvement cosmétique.

Nous avons dit poésie, car la poésie pratique le même esprit, à savoir la superposition des citations, mais ici avec les mots. Les surréalistes l'avaient bien compris qui fouillaient ainsi l'inconscient pour que leur collage verbal mette au jour les mondes cachés de notre humanité, les vestiges archaïques de notre humaine aventure, les refoulements et les traumatismes issus de notre histoire. La véritable parole du collage reste celle de l'inconscient comme il est son véritable réceptacle. De sorte que le « lecteur » d'un collage, s'il ne se laisse aller, ne parviendra jamais à lire en lui-même les forces enfouies qui le gouvernent.

Pour autant, le collage ne constitue pas une entreprise abstraite qui contournerait les affres d'un monde en perpétuel mouvement, générant du tragique et se supportant grâce à l'humour. Il peut aussi jouer de cette corde qui consiste à faire de la superposition un cri de protestation, clamant la détresse humaine, le deuil d'une politique qui écrase au lieu de favoriser l'éclosion du bonheur.

Tout ce qui vient d'être dit serait incomplet s'il n'était fait mention des papiers déchirés collés sur d'autres papiers déchirés. Mais c'est là une extension du collage qui laisse entrevoir des interprétations de l'état du monde tel qu'il se vend et tel qu'il s'achète.

Ainsi donc, loin d'enfermer son « regardeur » dans un cadre strict, Zakoyan le propulse vers l'insoupçonnable liberté qui peut faire de lui un créateur de possibles au sein d'une Création qui ne cesse de découvrir ainsi sa propre identité.

Denis Donikian

Muscari

Muscari armeniacum désigne une petite plante à fleurs bleues, très résistante, qui pousse dans les rocailles ensoleillées, annonçant le printemps.

Aux côtés de deux fondations arméniennes, Family Care et Les Amis de Gumri, à l'origine de nombreux projets en Arménie et en France, Muscari, association d'intérêt général, s'inscrit dans une démarche philanthropique et culturelle. Elle contribue à la valorisation et la diffusion des cultures arménienne et française, ainsi qu'aux échanges entre l'Arménie et la France. Elle œuvre pour l'éducation dans ces deux pays et promeut une meilleure connaissance des peuples, des cultures et des langues.

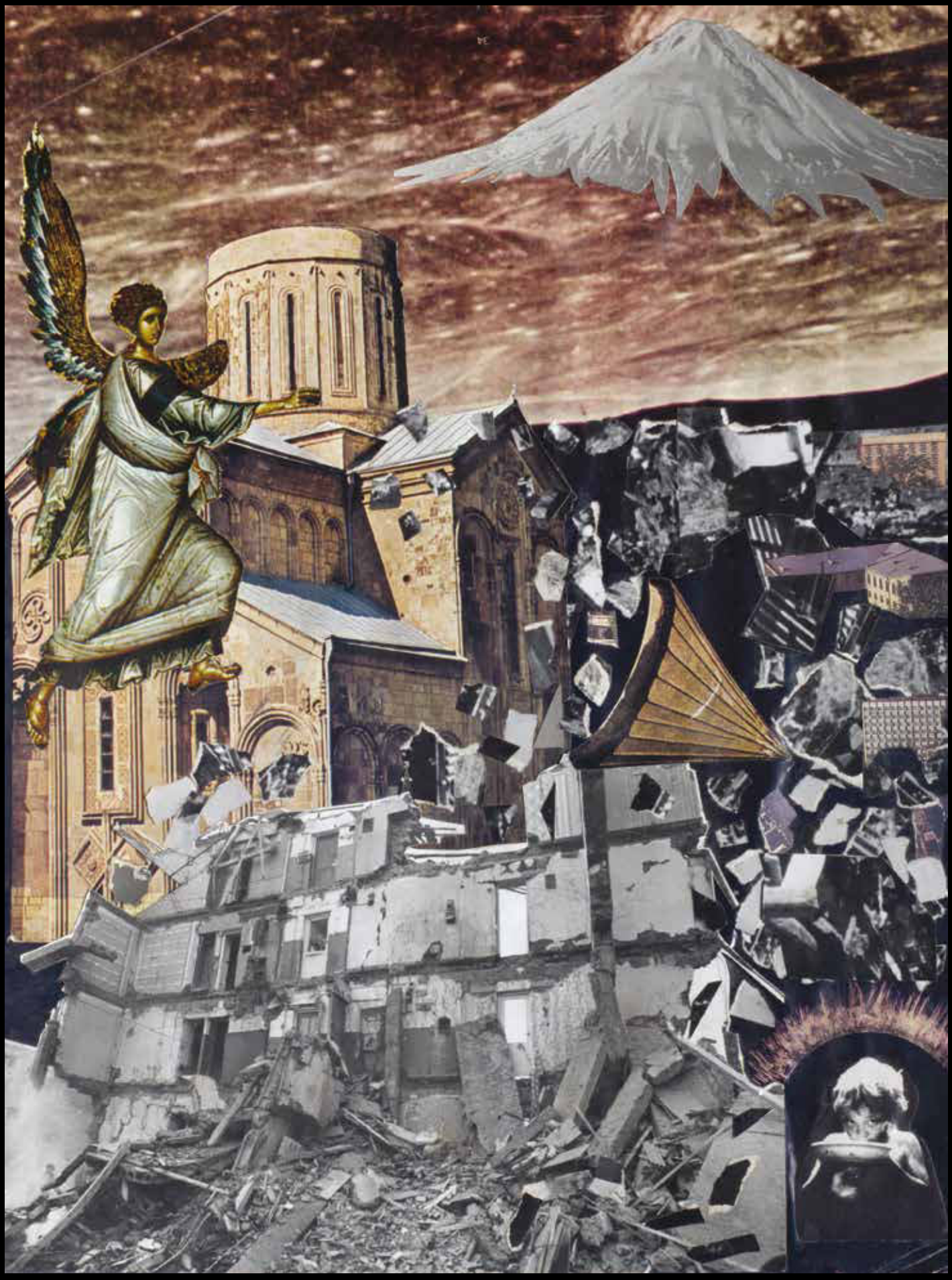
MUSCARI

Caring for Land, People & Culture

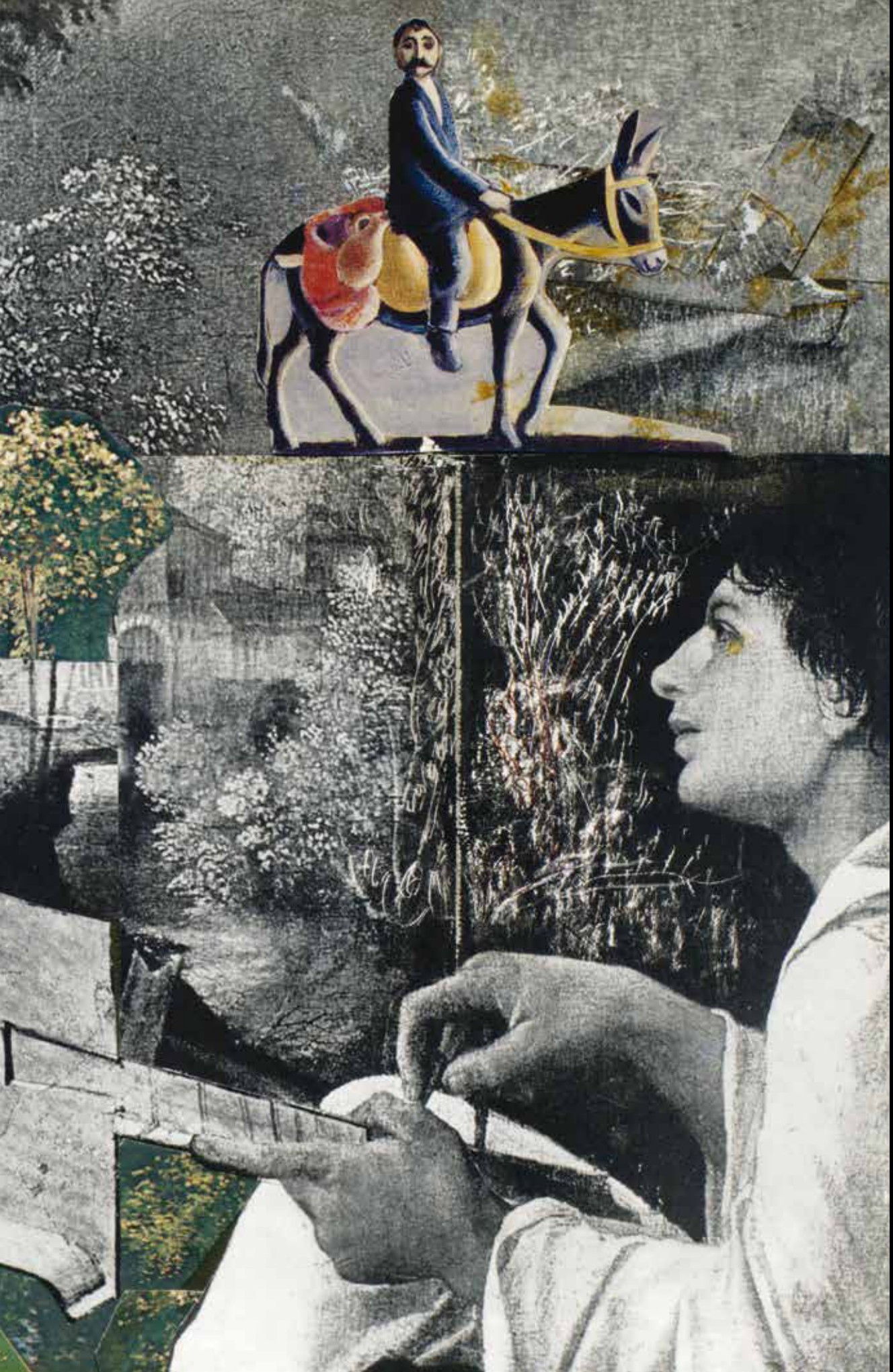
La danse. Pas seulement le pain quotidien, 2014, 46,8 x 31,5 cm.

Fin, 2017, 33,1 x 18,2 cm.

La naissance d'un ange, 2014, 29,1 x 22,3 cm.



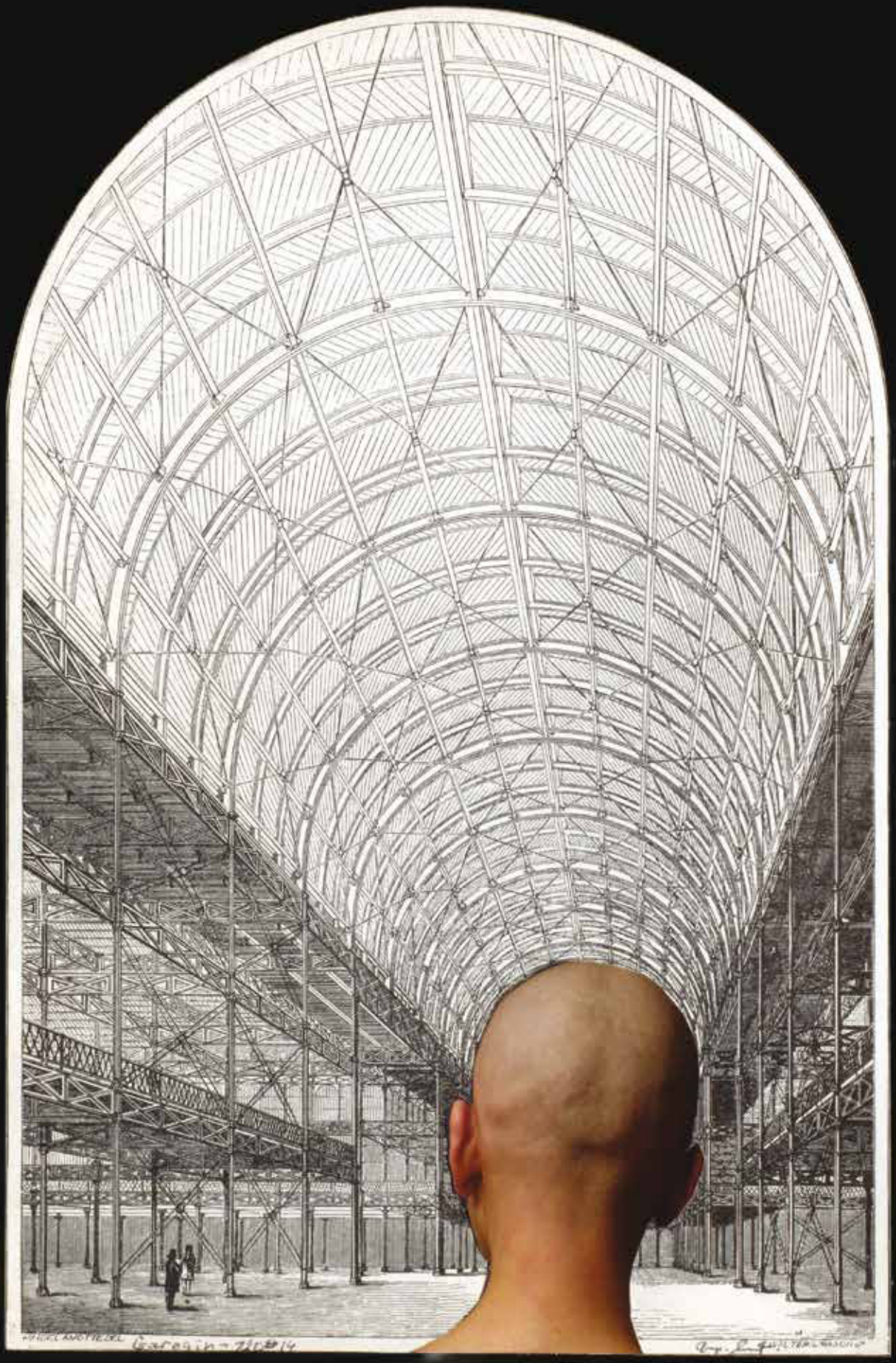
Arménie,1988, 1989, 26,4 x 35,6 cm.

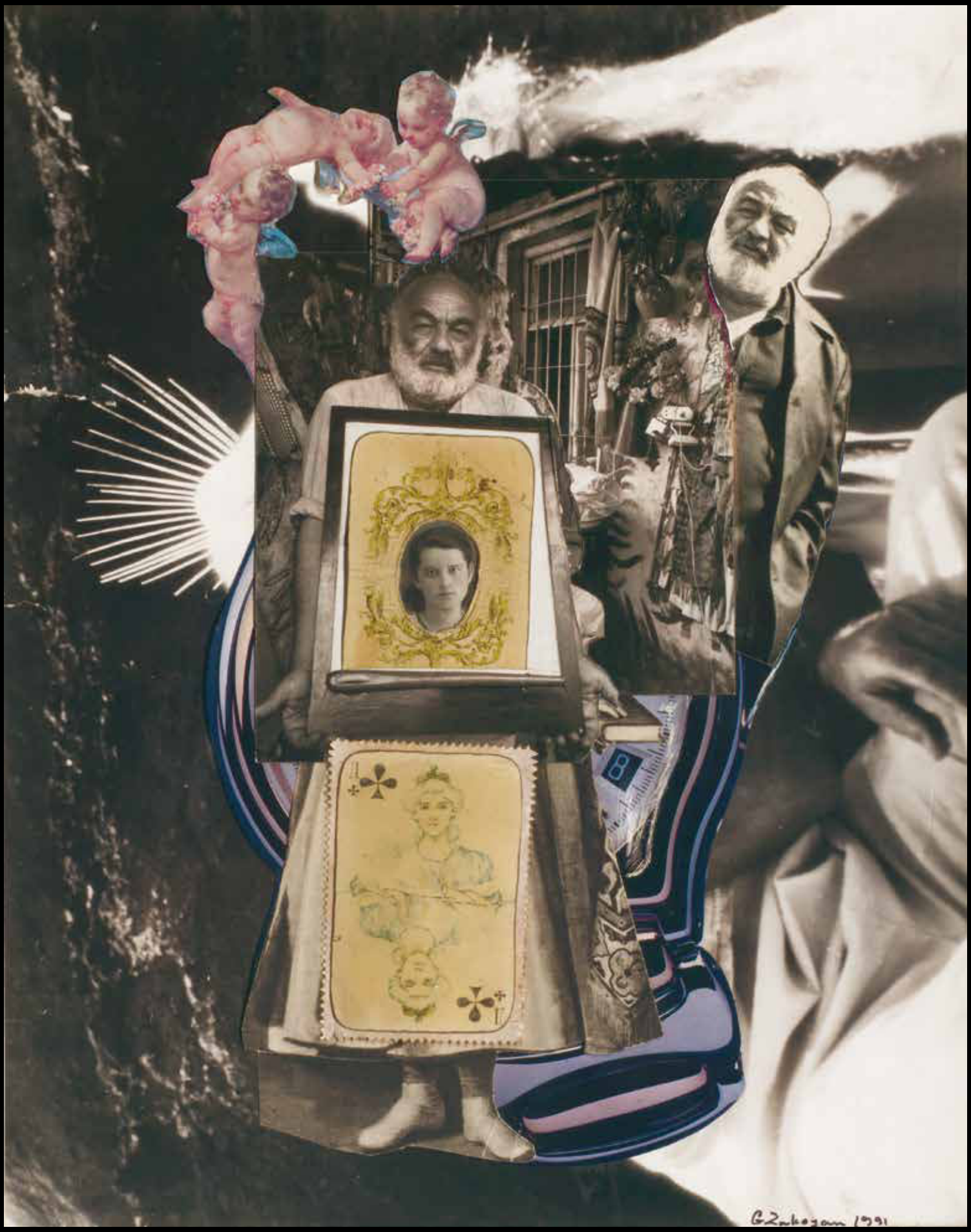


Le Maître et Marguerite,
2003, 25 x 34,4 cm.

Le Gardien du Temps, 2017, 15,3 x 26 cm.

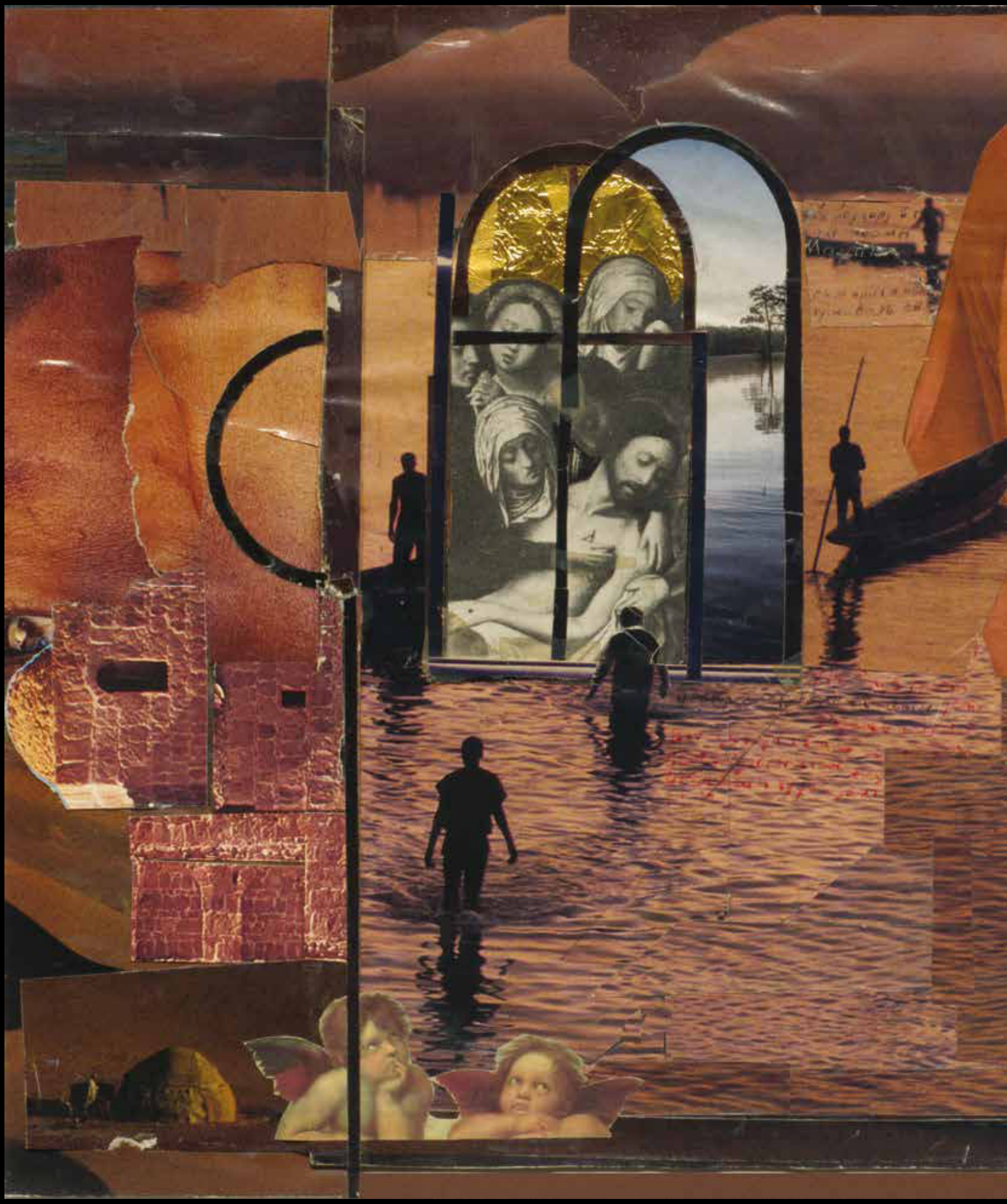
Le début, 2014, 32,5 x 22,2 cm.





Paradjanov embrassant un autre monde, 1991, 30 x 23,8 cm.

À la jonction des styles, 2014, 26,5 x 35 cm.

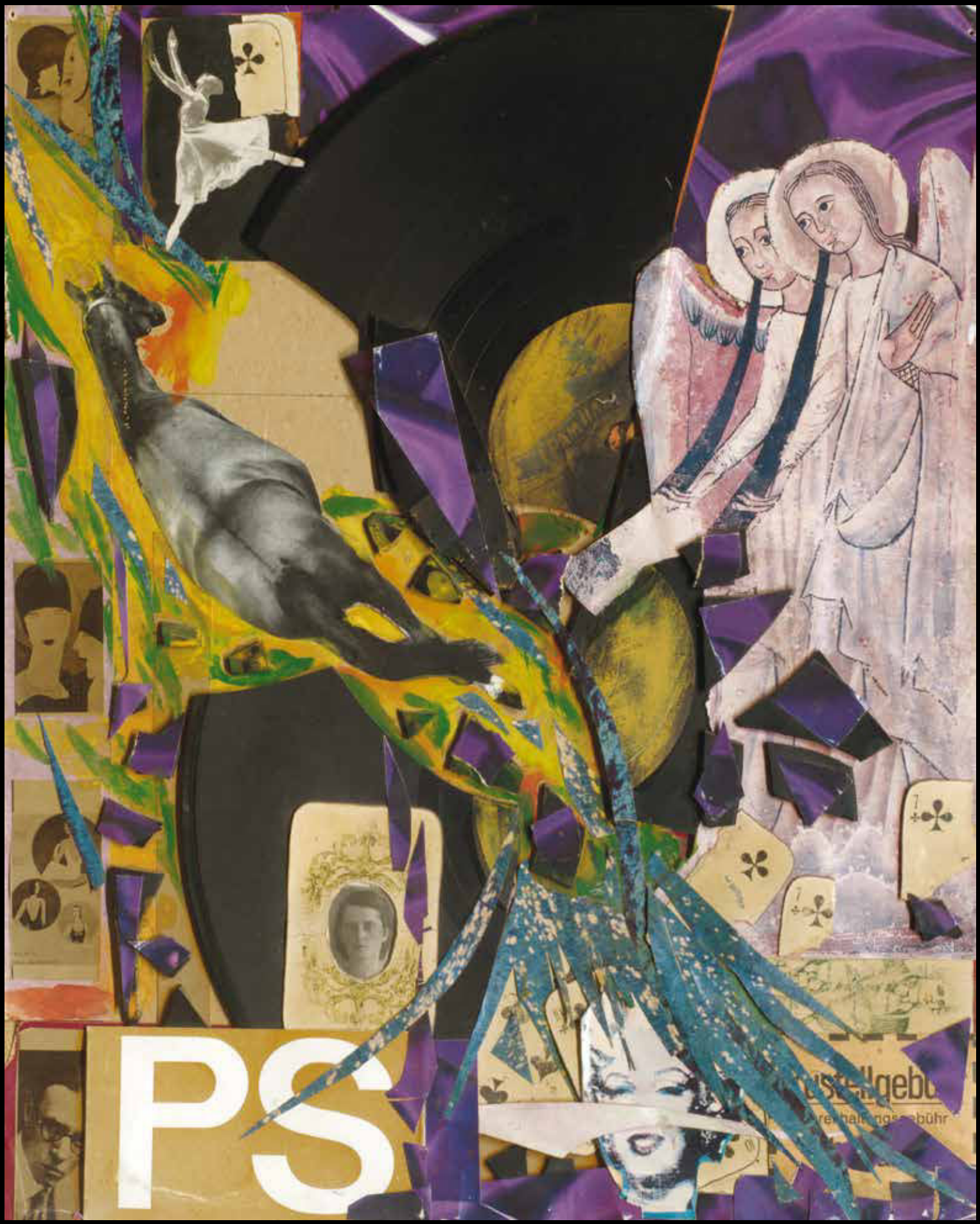


Marie, que t'importe le délire des pêcheurs..., 1980, 35 x 21,5 cm.

Le roi de la prison, 2003, 38 x 28 cm.

La peur, 1999, 33,7 x 25 cm.

Ariane, 2007, 23 x 24 cm.

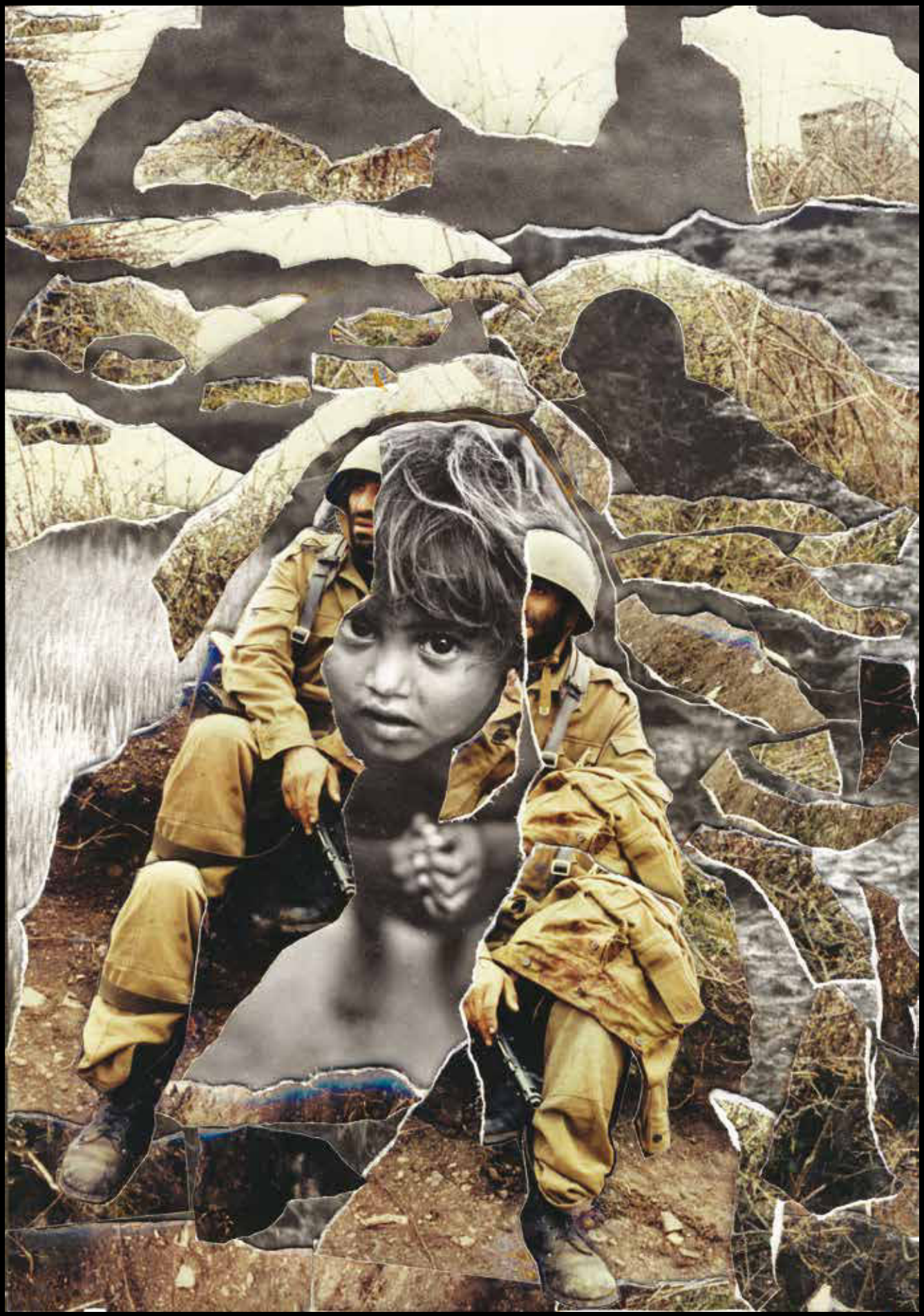


Post scriptum, 1993, 34,5 x 29 cm.

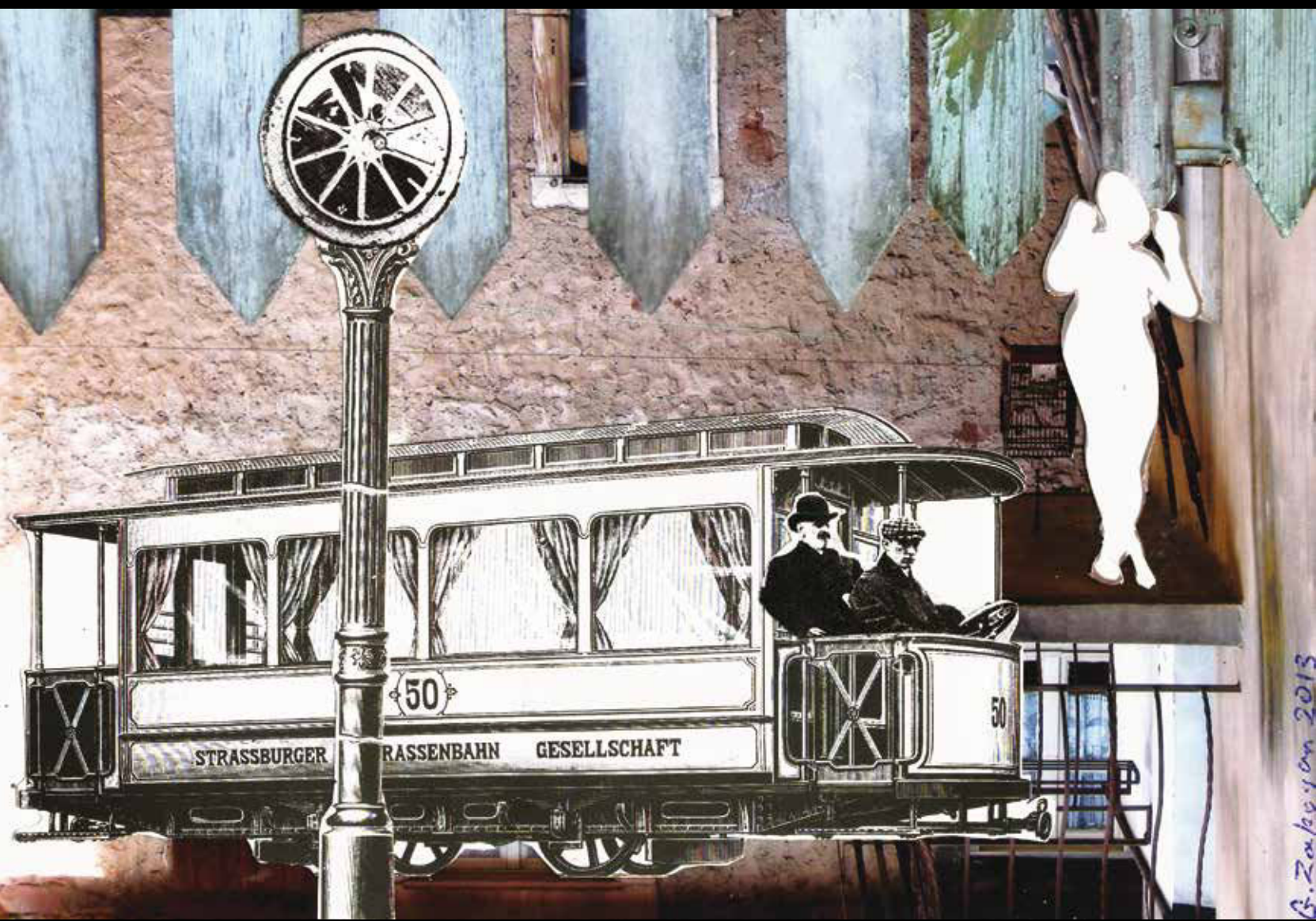
Le tentateur, 2008, 55,5 x 38,2 cm.

Russie, 2010, 40, x 30,1 cm.

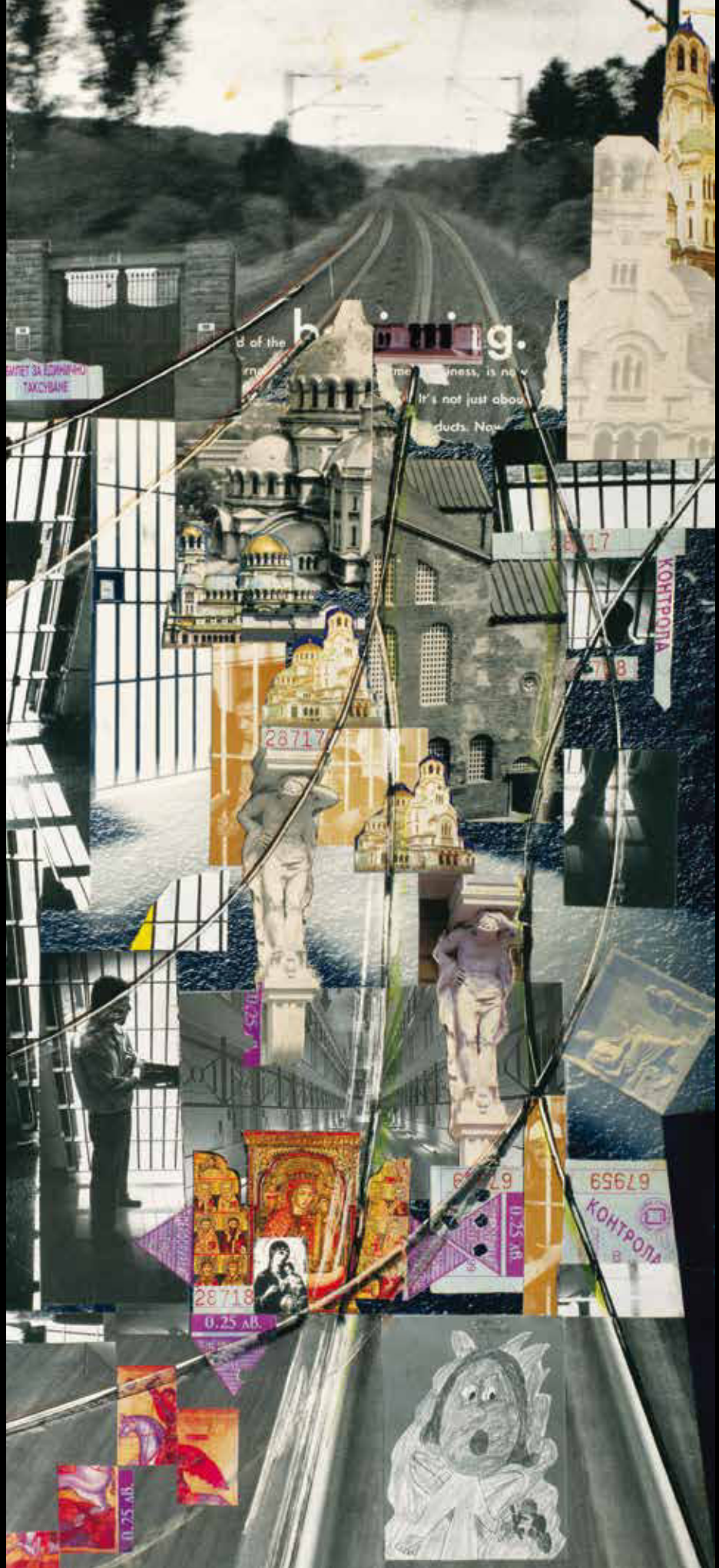
Gaïa, déesse de la terre, 1992, 31 x 21 cm.



Karabagh, le début de la guerre, 1996, 18,8 x 27 cm.



Voyage dans le temps, de la période Reichshoffen, 2004, 29,4 x 21,1 cm.



Sofia, 2001, 50 x 30 cm.

Mikhail,
1981, 28,6 x 15,6 cm.

Paradjanov, simulation de ses propres funérailles, 2000, 95 x 125 cm.

Gareguin Zakoyan
Liste des œuvres, 1975-2017

Europe, 1932, 37,7 x 30 cm, 1975

Croquis suprématiste, 17,7 x 24 cm, 1980

Marie, que t'importe le délire des pêcheurs..., 35 x 21,5 cm, 1980

Mikhail, 28,6 x 15,6 cm, 1981

Francfort-sur-le-Main, 29 x 21,5 cm, 1984

Révolution, 44 x 48 cm, 1985

Le calme, 47,5 x 35,7 cm, 1986

Un midi torride, 47,5 x 36 cm, 1986

Passions selon Miloš Forman, 29,7 x 40 cm, 1988

Arménie, 1988, 26,4 x 35,6 cm, 1989

Arménie,1990, 26,5 x 35,1 cm, 1990

Serbie, 60 x 50 cm, 1990

« Island city » / Ville sur une île (architecture), 30,8 x 29 cm, 1991

La première bière en Alsace, 40 x 30 cm, 1991

Paradjanov embrassant un autre monde, 30 x 23,8 cm, 1991

Vanité des vanités, 29,4 x 24,3 cm, 1991

Gaïa, déesse de la terre, 31 x 21 cm, 1992

Post scriptum, 34,5 x 29 cm, 1993

Ils quitteront l'Eden bientôt et pour longtemps,
La Chute de l'Homme, 38,5 x 58 cm, 1995

Karabagh, le début de la guerre, 18,8 x 27 cm, 1996

La visiteuse de la chauve-souris, 24,3 x 32,5 cm, 1998

La tentation de Sainte Urusule, 33,5 x 19,5 cm, 1998-2000

La peur, 33,7 x 25 cm, 1999

Scriptogramme, 47 x 38 cm, 1999

Bains, 13,5 x 13 cm, 2000

Le retrait de la croix, 24,3 x 17,9 cm, 2000

Les faucheurs, 11,5 x 11 cm, 2000

Paradjanov, simulation de ses propres funérailles, 9,5 x 12,5 cm, 2000

Percée majeure, Karabagh, 33,3 x 26 cm, 2000

Affiche du film « L'Église arménienne », 58 x 38,5 cm, 2001

Le gardien de l'orbite terrestre, 44,7 x 17,2 cm, 2001

Lutte pour la possession, 58 x 38,5 cm, 2001

Sofia, 50 x 30 cm, 2001

Budapest, université ouverte, 25,5 x 41,5 cm, 2002

Colonie arménienne, 20,3 x 13,4 cm, 2002

L'antiquaire de Budapest, 25 x 36 cm, 2002

Portrait à l'atelier du peintre Félix Yéghiazarian, 34,6 x 29,6 cm, 2002

Le Maître et Marguerite, 25 x 34,4 cm, 2003

Le roi de la prison, 38 x 28 cm, 2003

Léningrad/Saint-Pétersbourg, 79 x 31 cm, 2003

Lettre d'Ursula, 32,5 x 22,6 cm, 2003

Amélie-Louise de Berekeim, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

Bien-être familial, Amélie-Louise de Berekeim,
de la période Reichshoffen, 29,4 x 21,1 cm, 2004

Carrefour, de la période Reichshoffen, 29,4 x 21,1 cm, 2004

Colonnes en fonte, Alsace, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

Ettore Bugatti, en cours d'essai, 29,4 x 21,1 cm, 2004

La baronne de la métallurgie, de la période Reischoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

La beauté de la pensée du génie, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

La princesse de la toundra, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

La réunion des temps, de la période Reischoffen - 1,
29,4 x 21,1 cm, 2004

La réunion des temps, de la période Reischoffen - 2,
29,4 x 21,1 cm, 2004

La veuve de l'antiquaire, 16,3 x 18 cm, 2004

Le Baron Dietrich et Bugatti, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm; 2004

Le prince des décharges, 22,5 x 17,7 cm, 2004

Les fantômes de la vieille maison, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

Mikveh, de la période Reichshoffen, 29,4 x 21,1 cm, 2004

Synagogue, de la période Reichshoffen, 29,4 x 21,1 cm, 2004

Un tramway nommé désir, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

Voyage dans le temps, de la période Reichshoffen,
29,4 x 21,1 cm, 2004

Arche, 22,3 x 19,7 cm, 2005

En Alsace, 25,8 x 33 cm, 2005

Une femme à plusieurs visages, 19,3 x 22,3 cm, 2005

Nos enfants ou adieu à Ithaque, 30,1 x 38,6 cm, 2006

Ariane, 23 x 24 cm, 2007

Carte coupée ou schisme, 32,4 x 23,1 cm, 2007

La lettre tant attendue, 23,7 x 22,4 cm, 2007

Lettre de Niderroedern, 16,3 x 23 cm, 2007

Le tentateur, 55,5 x 38,2 cm, 2008

Sirène, 35,8 x 25,8 cm, 2008

Voyageur, 57 x 37,6 cm, 2009

Elle arrive toujours à temps et n'est pas du tout effrayante,
22 x 17 cm, 2010

Russie, 40 x 30,1 cm, 2010

Vision à Montmartre, 37 x 27,1 cm, 2010

La couturière, 39,4 x 24,3 cm, 2012

Ariane 2, 33 x 24,7 cm, 2013

À la jonction des styles, 26,5 x 35 cm, 2014

Europe, année 2016, 46,8 x 37 cm, 2014

La danse. Pas seulement le pain quotidien,
46,8 x 31,5 cm, 2014

La dompteuse d'escargots nacrés, 23,8 x 21,8 cm, 2014

La naissance d'un ange, 29,1 x 22,3 cm, 2014

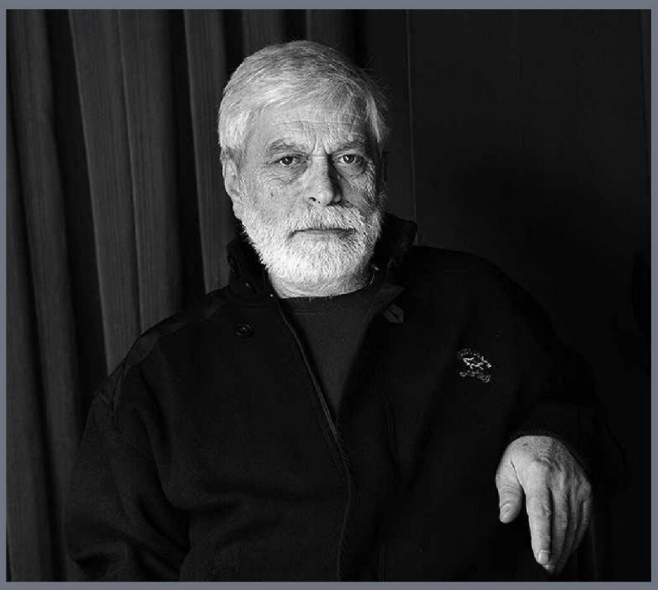
Le début, 32,5 x 22,2 cm, 2014

L'enfance d'un roi du pétrole, 30 x 24,1 cm, 2014

Fin, 33,1 x 18,2 cm, 2017

Le Gardien du Temps, 15,3 x 26 cm, 2017

Achevé d'imprimer en février 2017



Né à Erevan en 1947, Gareguin Zakoyan vit et travaille en Arménie.
Il est réalisateur documentaliste, scénariste, producteur, critique de cinéma reconnu, historien et théoricien du cinéma. Directeur artistique de nombreux festivals cinématographiques et expositions, il est aussi éditeur et auteur de monographies. Il est le fondateur de la Cinémathèque nationale d'Arménie.

MUSCARI
Caring for Land, People & Culture

www.muscari.fr
contact@muscari.fr